

Vendredi 19 janvier 2018 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique

# Frank Braley

## ● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – GRANDS INTERPRÈTES

GÓRECKI, Trois Pièces dans le style ancien pour orchestre à cordes (1963)  
> env. 10'

1. Première pièce
2. Deuxième pièce
3. Troisième pièce

BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 4 en sol majeur op. 58 (1805-1806)  
(version pour piano et orchestre à cordes de Vinzenz Lachner) > env. 30'

1. *Allegro moderato*
2. *Andante con moto*
3. *Rondo (Vivace)*

Pause

RESPIGHI, Airs et danses antiques (Suite n° 3, 1932) > env. 20'

1. *Italiana (Andantino)*
2. *Arie di corte (Andante cantabile)*
3. *Siciliana (Andantino)*
4. *Passacaglia (Maestoso – Vivace)*

ROTA, Concerto pour cordes (1964-1965) > env. 15'

1. *Preludio (Allegro ben moderato e cantabile)*
2. *Scherzo (Allegretto comodo)*
3. *Aria (Andante quasi adagio)*
4. *Finale (Allegrissimo)*

Jean-François Chamberlan, *concertmeister*  
Orchestre Royal de Chambre de Wallonie  
Frank Braley, *piano et direction*



Dans le cadre des 60 ans de l'ORCW

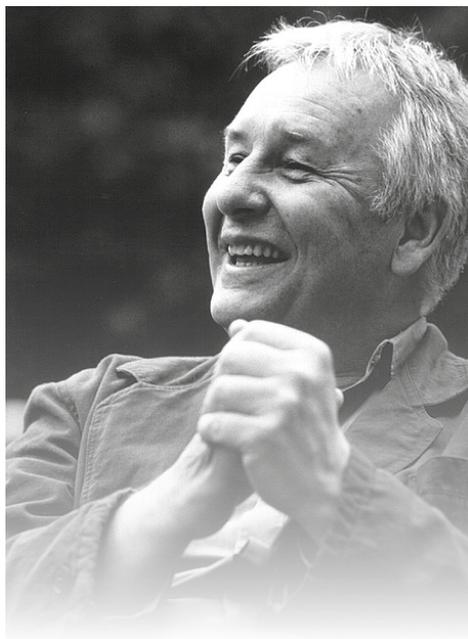


**D**epuis sa victoire au Concours Reine Élisabeth en 1991, Frank Braley mène une carrière exemplaire de pianiste et... depuis peu, de chef d'orchestre. À la tête de « son » Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (60 ans en 2018 !), il reprend le *Concerto n° 4* de Beethoven, qui l'avait mené à la victoire, et dirige des œuvres pour cordes de Górecki (minimaliste polonais), Respighi et Nino Rota, auteur de tant de musiques de films inoubliables.

## Górecki **Trois Pièces dans le style ancien** (1963)

**NÉ EN 1933**, dans le Sud de la Pologne (Haute-Silésie), Henryk Mikołaj Górecki attend l'âge de 19 ans pour se mettre sérieusement à étudier la musique (violon, clarinette, piano). Diplômé du Conservatoire de Katowice à 27 ans, il en deviendra finalement professeur puis directeur (1968-1979), non sans avoir entretemps poursuivi sa formation à Paris avec Olivier Messiaen. D'abord influencé par la Seconde École de Vienne (Schoenberg, Berg et Webern) et ses continuateurs (Boulez, Stockhausen), il s'achemine progressivement vers un style simple et épuré, tenant du minimalisme. En 1992, sa *3<sup>e</sup> Symphonie « des chants plaintifs »* pour soprano et orchestre (1976) rencontre un succès mondial inattendu. Enregistré par la soprano Dawn Upshaw et le London Sinfonietta dirigé par David Zinman, le disque s'écoule à plus d'un million d'exemplaires... Malgré cette reconnaissance internationale, Górecki reste tourné vers le passé musical de son pays et sa culture traditionnelle. Outre de la musique de chambre et une *4<sup>e</sup> Symphonie op. 85* (2006-2009), il signe plusieurs œuvres vocales sacrées comme *Beatus vir* (1979), *Miserere* (1981-87) et *Totus tuus* (1987).

**DATANT DE 1963**, les *Trois Pièces en style ancien pour orchestre à cordes* combinent



des éléments d'origine folklorique avec des techniques musicales plus récentes. Les trois pièces, qui suggèrent à bien des égards l'atmosphère et la technique de la *3<sup>e</sup> Symphonie*, s'ouvrent sur une musique qui s'intensifie graduellement. La deuxième pièce, plus rapide, est suivie d'une dernière pièce qui fait écho à l'ambiance de la première.

# Beethoven **Concerto pour piano n° 4**

(1805-1806)

## DÉDIÉ À L'ARCHIDUC RODOLPHE.

« ... Cette œuvre de Beethoven est la plus merveilleuse, la plus étrange, la plus artistique, la plus difficile de toutes celles qu'il a écrites. » Ainsi s'exprime, le 17 mai 1809, un témoin de la seconde exécution publique du *Concerto pour piano n° 4 en sol majeur op. 58*, à Leipzig. Précédemment, l'œuvre est jouée en privé en mars 1807 à Vienne au palais Lobkowitz, puis en public lors du concert-fleuve du 22 décembre 1808. De plus en plus atteint par ses problèmes de surdité, Beethoven (1770-1827) joue alors pour la dernière fois un concerto en public. Esquissé d s 1805 et achevé en 1806, le *Concerto n° 4* appartient pourtant à une période heureuse et féconde, celle qui voit naître successivement la 4<sup>e</sup> *Symphonie*, le *Concerto pour violon*, les trois *Quatuors Razumovski*, la *Sonate « Appassionata »* et *Léonore*. La partition est publiée en 1808 et dédiée à l'archiduc d'Autriche, alors  g  de 19 ans et élève de Beethoven depuis quelque temps. La version pour piano et cordes que nous entendons ce soir est l'œuvre de Vinzenz Lachner, un compositeur et chef d'orchestre allemand, né en Bavière en 1811 et décédé à Karlsruhe en 1893.

**AUDACE ET LIBERTÉ.** Le *Concerto pour piano n° 4* a pour première particularité de commencer au piano seul. Même s'il renoue ainsi avec une pratique introduite en 1777 (près de 30 ans plus tôt!) par Mozart dans le *Concerto « Jeunehomme »*, Beethoven cherche à surprendre ses contemporains habitués jusque-là aux introductions orchestrales conventionnelles. L'autre particularité de ce concerto réside dans le tempo modéré du premier mouvement, ainsi que dans son caractère intime et chaleureux, d'où sont exclues les trompettes et timbales. Certes moins connu que le thème principal de la 5<sup>e</sup> *Symphonie* – avec lequel il présente d'ailleurs une certaine parenté rythmique –, le premier thème de ce



concerto est de ceux que l'on m morisait facilement. D'allure modérée (*Allegro moderato*), il repose sur un schéma de question/réponse et comporte cette part de lyrisme serein propre à marquer l'imaginaire collectif. Le développement se nourrira de sa rencontre avec un deuxième thème de caractère diff rent, plus sombre (en mode mineur) mais aussi plus affirmé rythmiquement. Le sommet de la partition réside toutefois dans le mouvement central, un magnifique *Andante con moto* dans lequel les contrastes sont encore beaucoup plus accusés entre une mélodie grave et austère, énoncée avec rudesse par l'orchestre, et un chant tendre et plaintif émis par le soliste, avec des silences d'une expressivité rarement atteinte. Quant au *Rondo (Vivace)* final, il donne l'occasion à tout l'orchestre de dialoguer superbement avec le soliste sur un thème de chevauchée aux contours fiers et ardents.

ÉRIC MAIRLOT

# Respighi **Airs et danses antiques**

(SUITE N° 3, 1932)

**NÉ À BOLOGNE**, Ottorino Respighi (1879-1936) commence à composer à l'âge de sept ans. Après avoir étudié la composition avec Max Bruch, il devient premier alto de l'Opéra de Saint-Pétersbourg et étudie l'orchestration avec Rimski-Korsakov. En 1913, il se fixe à Rome comme professeur de l'Académie Sainte-Cécile. Il occupe ce poste jusqu'en 1925, avant de se consacrer entièrement à la composition. Respighi s'engage à fond sur la voie du renouveau symphonique, signant notamment *Les Fontaines de Rome* (1914-1916), *Les Pins de Rome* (1923-1924), le *Triptyque botticellien* (1927) et *Les Fêtes romaines* (1928)... Ses attaches avec le courant néo-classique apparaissent plus nettement dans sa musique

de chambre et sa musique instrumentale. En 1932, il prend la tête d'un manifeste déplorant l'état de la musique moderne et sa rupture avec le passé : « Le passé et le futur doivent être unis par des liens et le romantisme d'hier doit devenir le romantisme de demain. » Ainsi, Respighi se présente-t-il lui-même comme un musicien romantique du XX<sup>e</sup> siècle et comme un défenseur de la tradition mélodique et tonale.

**POUR LUTH.** Dans les *Airs et danses antiques* de la *Suite pour orchestre n° 3* (1932), Respighi utilise des chansons et des danses pour luth des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il traduit adroitement l'esprit des compositeurs de la Renaissance et de l'époque baroque, et ceci à travers un langage musical personnel. Il en résulte une forme hybride constituée par une ligne mélodique simple, enrichie d'une somptueuse orchestration. Les premier (*Italiana*) et troisième mouvements (*Siciliana*) font appel à des chansons anonymes des environs de 1600. L'*Arie di corte*, basé sur un ballet de Jean-Baptiste Besard, utilise six chansons : *C'est malheur que de vous aymer* (*Andante cantabile*), *Adieu bergere pour jamais* (*Allegretto*), *Beaux yeux qui me voyes clairement* (*Vivace*), *La voila la nacelle d'amour ou ma maitresse arrive* (*Lento con grande espressione*), *Quelle divinité s'imprime dans mon âme* (*Allegro vivace*), *Si c'est pour mon pucelage que vous me faites l'amour* (*Vivacissimo*), *Andante cantabile*. Le *Finale* est une passacaille de Lodovico Roncalli datée de 1692. Rappelons que la passacaille, danse italienne ou espagnole proche de la chaconne, consiste en une série de variations sur un thème de basse, inlassablement répété.



# Rota **Concerto pour cordes** (1965)

**PETIT-FILS** du pianiste et compositeur Giovanni Rinaldi, Nino Rota (1911-1979) commence en 1919 l'étude du piano avec sa mère et le solfège avec Perlasca. Il n'a que 12 ans lors de la création de son premier opéra *L'Infanza di san Giovanni Battista* à Milan et à Lille. En 1929, il obtient un Premier Prix de composition à l'Académie Sainte-Cécile à Rome. De 1930 à 1932, titulaire d'une bourse, Rota étudie au Curtis Institute de Philadelphie (États-Unis) où il suit les classes de composition et de direction d'orchestre avec Rosario Scalero et Fritz Reiner. Il poursuit également des études de philosophie, couronnées à Milan par une thèse sur Zarlino et la musique de la Renaissance en Italie. Nommé professeur au Conservatoire de Bari, en 1939, il en devient directeur en 1959.

**AMI DE STRAVINSKY** dans sa jeunesse, Rota suit néanmoins un tout autre cheminement dans sa création musicale : il maintient la suprématie de la mélodie, il ne recherche pas les complexités harmoniques mais s'oriente davantage vers la conception spontanée et expressive de la musique. Évitant tout sentimentalisme, il s'exprime souvent avec humour dans tous les genres, avec un discernement et une maîtrise technique qui lui font mériter le respect de tous, y compris de ceux auprès desquels son art était qualifié de rétrograde. Ses maîtres spirituels ont pour nom Rossini, Poulenc, Satie et Charles Ives.

**FELLINI.** Douze opéras, trois ballets, cinq oratorios, trois symphonies, neuf concertos, de la musique de chambre constituent le catalogue « hors-écran » de Nino Rota. Il est difficile en effet d'imaginer l'univers de Fellini sans la musique de Nino Rota : il a écrit les musiques de nombre de ses films. Il a également signé les musiques d'autres superproductions américaines (*Guerre et Paix*, *Le Parrain*).

**EN ÉCRIVANT**, pour l'Ensemble I Musici, son **Concerto pour cordes** en 1965, Nino Rota nous offre un essai néo-classique d'une



rare énergie. D'une simplicité désarmante, cette musique chemine en nous avec force et douceur. Elle est tour à tour ritournelle, chanson, pastiche, fanfare... Tout y est exprimé clairement, chaque détail y est précis et les procédés formels y sont explicites. Vient d'abord le **Prélude** introduit avec douceur puis graduellement de plus en plus robuste : il mêle avec élégance une phrase en forme d'arc sur des croches égales et un thème rythmique en notes saccadées. Le **Scherzo** répond aussi à un développement de plus en plus animé où l'on perçoit que l'ironie n'est jamais loin de la tendresse. Le troisième mouvement est une **Aria**, très caractéristique du merveilleux mélodiste qu'est Nino Rota ; il n'avait pas son pareil pour exposer un thème sur un seul instrument (ici, le violon) et le parer de développements symphoniques tour à tour allègres et mélancoliques, comme dans cet **Allegro** final d'une inventivité étonnante.



## Frank Braley, piano et direction

---

Premier Prix et Prix du public au Concours Reine Élisabeth de 1991 (piano), Frank Braley est aussitôt l'invité des plus grandes salles de concert du monde entier, jouant sous la baguette de chefs comme Charles Dutoit, Armin Jordan, Eliahu Inbal, Kurt Masur, Yehudi Menuhin, Yutaka Sado... Professeur de piano au Conservatoire Supérieur de Paris depuis 2011 et Directeur musical de l'Orchestre Royal

de Chambre de Wallonie (ORCW) depuis 2014, il se passionne pour la musique de chambre et s'enthousiasme pour des projets originaux. Sa discographie, saluée par de nombreux prix (Diapason d'Or, « Choc » du *Monde de la Musique*, « Recording of the month » de *Gramophone*), est disponible chez Harmonia Mundi, BMG, Virgin Classics et Erato.

## Orchestre Royal de Chambre de Wallonie

---

Fondé en 1958 par Lola Bobesco, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (ORCW) a bénéficié, de 2003 à 2013, du dynamisme et de la renommée de son Directeur musical, Augustin Dumay (concerts à Pékin, Abu Dhabi, Bucarest...). Depuis 2014, Frank Braley lui a succédé au poste de Directeur musical. Sous la direction de son violon conducteur, Jean-François Chamberlan, il se produit réguliè-

ment en Belgique et particulièrement au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Complice régulier du Concours Reine Élisabeth, de la Chapelle Musicale Reine Élisabeth, Bozar, Flagey, il aborde occasionnellement l'opéra et le jazz... À Mons, sa ville de résidence, en collaboration avec le Manège.Mons, il propose une série de concerts aux répertoires diversifiés.

[www.orcw.be](http://www.orcw.be)



# À écouter

## GÓRECKI, TROIS PIÈCES DANS LE STYLE ANCIEN

- Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Polonaise, dir. Antoni Wit (NAXOS)
- Orchestre Philharmonique Royal de Londres, dir. Yuri Simonov (REGIS)

## BEETHOVEN, CONCERTO POUR PIANO N° 4

- Frank Braley, Orchestre National de Belgique, dir. Ronald Zollman (CMIREB)
- Mūza Rubackytė, Quatuor à cordes Shanghai (version de chambre) (DORON)

## RESPIGHI, AIRS ET DANSES ANTIQUES, SUITE N° 3

- Orchestre de Chambre de Lausanne, dir. Jesús López-Cobos (TELARC)
- Orchestre Symphonique de Rome, dir. Francesco La Vecchia (BRILLIANT)

## ROTA, CONCERTO POUR CORDES

- Archi di Santa Cecilia, dir. Luigi Piovano (ARCANA)
- I Musici (PHILIPS)

# Salle Philharmonique Prochains concerts

Dimanche 21 janvier 2018 | 16h

## Don Quichotte

### ● LES CONCERTS DU CHEF

Harold NOBEN, White House 1921 (création, commande de l'OPRL)

R. STRAUSS, Don Quichotte

Sung-Won Yang, violoncelle

OPRL | Christian Arming, direction

En partenariat avec uFund

Du 1<sup>er</sup> au 4 février 2018

### ● FESTIVAL

## L'enfant prodige

Tourné vers les générations de jeunes interprètes et les compositeurs précoces, le Festival « L'enfant prodige » de l'OPRL est le moment phare de la saison et l'occasion d'entendre un extraordinaire foisonnement de chefs-d'œuvre de Mozart, Mendelssohn, Schubert, Lekeu ou Chostakovitch créés entre 10 et... 40 ans (pour le « vétéran » Korngold)!

Vendredi 9 février 2018 | 20h

## Pologne

## Sutari

### ● MUSIQUES DU MONDE

Sutari :

Basia Songin, *chant, wolf base et percussions*

Kasia Kapela, *chant, violon et percussions*

Zosia Zembrzuska (Barańska), *chant, violon et percussions*

Étienne Bours, *présentation*

En collaboration avec les Jeunesses Musicales de Liège

Judi 15 février 2018 | 20h

## Adam Laloum

### ● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE

#### - GRANDS INTERPRÈTES

BRAHMS, Concerto pour piano n° 2

DVOŘÁK, Symphonie n° 7

Adam Laloum, *piano*

Orchestre National de Lorraine

Jacques Mercier, *direction*

PROCHAIN  
CONCERT  
GRANDS  
INTERPRÈTES



# **X**clusive cars

L'offre la plus large  
de la Province de Liège\*

**JEMEPPE**



\*En véhicules neufs, récents, opportunités, occasions...